

Tetsumi **KUDO**

Exposition du 5 octobre au 9 novembre 2013

Vernissage le samedi 5 octobre 2013 de 18h30 à 21h00



SOMMAIRE

Communiqué de presse	p. 3 et 4
Interview de Christophe Gaillard	p. 5
Biographie de Tetsumi Kudo	p. 6 / 9
Bibliographie	p. 10 et 11
Visuels disponibles pour la presse	p. 12
Présentation de la galerie	P. 13
Historique des expositions	p. 14
Informations pratiques	p. 15

Tetsumi **KUDO**

Exposition du 5 octobre au 9 novembre 2013

Vernissage le samedi 5 octobre 2013 de 18h30 à 21h00



Cybernetic Art, 1963, Installation (technique mixte) dans une boîte en bois peint 77,7 x 49,6 x 10,2 cm
© courtesy galerie Christophe Gaillard



Sans titre, 1975, Technique mixte et cage, 18 x 11,5 x 9 cm, pièce unique, sculpture signé
© courtesy galerie Christophe Gaillard

Dans la ligne de l'exposition consacrée à Daniel Pommereulle en juin 2012, la Galerie Christophe Gaillard rend un hommage exceptionnel à Tetsumi Kudo, du 5 octobre au 9 novembre 2013.

Cette exposition, qui est la première d'importance en galerie en Europe depuis 20 ans, est l'occasion de revenir sur le parcours de cet artiste avant-gardiste japonais, qui vécut en France de 1962 à 1989.

Tetsumi Kudo travailla tout d'abord dans la mouvance des groupes Néo-Dada qui, à Tokyo, dans les années 50, cherchèrent un accord entre les performances et des installations offrant une importance nouvelle à l'objet.

Dès son premier happening à Paris en 1962, sous l'intitulé *Philosophy of impotence*, la singularité de son univers s'affirme.

Tetsumi Kudo a défini son oeuvre comme une attaque contre toutes les « philosophies de l'impuissance » : placée sous le sceau du traumatisme d'Hiroshima, son oeuvre envisage dès les années soixante l'écologie comme une urgence absolue.

Provoquant le doute et le défi, ses actes comme ses objets interrogent la liberté humaine dans la société supra-médiatisée contemporaine. Dans son monde, l'homme et la technologie ne sont pas en relation d'opposition. Élevés ensemble, ils donnent naissance à une nouvelle culture, désignée par ses soins comme "la nouvelle écologie".

Une inquiétante étrangeté règne dans son oeuvre sous forme de chrysalides mi-phallus mi-étrons pullulant dans des cages et des serres, au milieu de parcelles de jardins mutants.

«Si des têtes sont enfermées dans des cages, si des membres humains sont reliés à des plantes par des circuits électroniques, si des mains sont captives à perpétuité d'un aquarium, c'est que Kudo avec un raffinement pervers cultiva l'humour et la cruauté.» (source Anne Tronche, commissaire de l'exposition à la Maison Rouge en 2007)

Crânes emmaillotés, phallus chrysalides, l'oeuvre de Tetsumi Kudo grouille pourtant de vie.

La série des cages à oiseaux, inaugurée en 1965, développe le thème d'une possible relation biologique entre la nature polluée, l'homme décomposé et la technologie transformée.

On y trouve de nombreuses têtes, comme dans le *Portrait de l'artiste dans la crise*, 1977, ou de phallus fixés sur des perchoirs, de fils multicolores entourant les organes à la manière d'une toile d'araignée; *La liberté de l'étalon*, 1972-1977.



Symbiose, 1972, Assemblage d'objets divers, 29,5 x 16 x 11 cm
© courtesy galerie Christophe Gaillard

Cette exposition présentera à la fois des oeuvres archétypales comme des cages, des boîtes des années 60-70 et des toiles comme une rare «peinture à l'ordinateur» réalisée en 1974.

LA GALERIE CHRISTOPHE GAILLARD

La Galerie Christophe Gaillard s'engage depuis son ouverture à révéler une nouvelle génération d'artistes français, dont Isabelle Le Minh, Thibault Hazelzet ou encore Hélène Delprat.

La Galerie Christophe Gaillard organise les premières expositions personnelles en France d'artistes aujourd'hui reconnus dans le monde entier, telle l'artiste japonaise Chiharu Shiota.

La galerie travaille également à mieux faire connaître des artistes avant-gardistes des années 1960, tels Daniel Pommereulle, dont elle représente l'estate, Arnulf Rainer ou Tetsumi Kudo.

La galerie participe aux grandes foires internationales d'art contemporain : Art Paris, Artissima Turin, ABC Berlin, Paris Photo et Paris Photo Los Angeles.

Christophe Gaillard mène une politique éditoriale en publiant les catalogues, livres ou monographies des artistes qu'il représente sous le label de la galerie ou bien celui des Éditions Biffures.

Installé dans un espace de 100 m², rue de Thorigny à 100 mètres du Musée Picasso, Christophe Gaillard a l'ambition de renforcer et de promouvoir la dynamique de sa galerie et ses choix singuliers.

Une singularité qu'il défendra à nouveau en 2014 à l'occasion d'une rétrospective Pierre Molinier dont la galerie possède une importante collection.



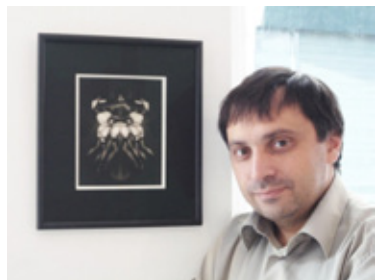
Galerie Christophe Gaillard
12 rue de Thorigny
75003 Paris

www.galeriegaillard.com
du mardi au vendredi
10h30-12h30 14h-19h
samedi 12h-19h
et sur rendez-vous

Sans titre, 1963, Boîte peinte avec collage,
thermomètre, éléments en plastique enroulés
de fils végétaux, 25 x 25 x 45 cm,
© courtesy galerie Christophe Gaillard

contact@galerie-gaillard.com / 01 42 78 49 16

INTERVIEW DE CHRISTOPHE GAILLARD



Portrait de Christophe Gaillard devant une photographie de Pierre Molinier.
© courtesy galerie Christophe Gaillard

Votre exposition sonne comme un hommage à Tetsumi Kudo - la dernière exposition en galerie de l'artiste date de 1989 à la Galerie du Génie - pourquoi consacrer une exposition à cet artiste aujourd'hui ?

CG : Tetsumi Kudo est un artiste dont nous collectionnons les œuvres depuis de nombreuses années. C'est un artiste majeur, qui bénéficie d'un revival certain aux États-Unis et qui n'a pas eu d'exposition monographique en galerie en Europe depuis plus de 20 ans.

La dernière exposition en institution remonte à celle, magnifique, qui eut lieu à La Maison Rouge en 2007 et dont Anne Tronche organisa le commissariat.

La réflexion de Kudo sur l'évolution de l'espèce humaine, sur l'écologie et sur l'impact de l'homme sur la nature est complètement en avance sur son temps.

L'œuvre de Kudo parle de sexe, d'écologie, mêle fleurs et phallus, limaces et crucifix. Dans ses assemblages d'objets, il investissait violence, angoisse et désir. Quel est le sens de l'œuvre de Kudo ?

CG : J'ai plaisir à citer Anne Tronche, commissaire de l'exposition à la Maison Rouge en 2007, qui a écrit au sujet de cette « nouvelle écologie » :

« A travers tous les relais de contrôle, de la boîte à la cage, des bons de caisse au jardin transistorisé, l'artiste a cherché à rendre compte de la métamorphose de l'homme moderne.

Tel un narrateur ironique, Kudo, aux différentes étapes de sa démarche, traite de la survie bio-chimique du phénomène humain et envisage sa métamorphose organique. Si des têtes sont enfermées dans des cages, si des membres humains sont reliés à des plantes par des circuits électroniques, si des mains sont captives à perpétuité d'un aquarium, c'est que Kudo avec un raffinement pervers cultiva l'humour et la cruauté.

Dans son monde, l'homme et la technologie ne sont pas en relation d'opposition. Élevés ensemble, ils donnent naissance à une nouvelle culture, désignée par ses soins comme "La nouvelle écologie".

L'homme ancien a disparu du territoire imaginé par Kudo, en dépit des fleurs, des cigarettes ou des crucifix, derniers souvenirs d'une existence lointaine. Un nouveau monde s'instaure, un monde qui se souvient probablement de l'insupportable violence d'Hiroshima et qui, résolument, se pare de couleurs fluorescentes. »

Quelles sont les œuvres les plus significatives de l'artiste ?

CG : Les œuvres les plus significatives de Tetsumi Kudo sont les cages - nous en présentons plusieurs dans cette exposition - , les grandes installations et bien sûr les performances qui ont marqué tous ceux qui les ont vues à l'époque.

Vous défendez au sein même de votre galerie de jeunes artistes (Hélène Delprat, Isabelle Le Minh, Thibault Hazelzet) comme le travail d'artistes historiques (Daniel Pommereulle, Tetsumi Kudo). Quels liens faites-vous entre ces artistes ?

CG : Tous les artistes que nous représentons, les contemporains comme ceux des années 60-70-80, sont concernés par les questions de mémoire, d'histoire et d'identité.

La galerie a pour ambition de créer un dialogue entre les précurseurs d'hier et d'aujourd'hui.

Après l'exposition de Tetsumi Kudo, quels sont vos projets ?

CG : L'exposition de Tetsumi Kudo se termine le 9 novembre 2013. Nous présenterons ensuite du 16 novembre 2013 au 11 janvier 2014, le travail d'une jeune photographe américaine Hannah Whitaker dont nous avons exposé le travail récemment à Paris Photo Los Angeles. S'en suivront en 2014 plusieurs expositions : Fabian Knecht, Miroslav Tichy, Hélène Delprat.

BIOGRAPHIE DE TETSUMI KUDO



1935

Naissance de Tetsumi Kudo, à Osaka (Japon). Ses parents sont tous deux peintres.

1954

Entrée à l'École nationale des Beaux-Arts de Tokyo. Il y rencontre Hiroko Kurihara qui deviendra sa femme. Ses études se poursuivent jusqu'en 1958.

1957

Commence à exposer avec quelques-uns de ses amis au Salon des Indépendants Yomiuri, seul cadre où une contestation artistique peut prendre la forme d'une énergie créatrice. Kudo est invité par la Galerie Blanche à Tokyo, à réaliser son premier happening (happening qui conserve un caractère pictural).

1958

Il organise à Tokyo, puis à Okayama, des happenings qu'il qualifie d'anti-art. Ses oeuvres, réalisées à l'aide de ficelles, de cordes, de tubes, de cadres de bois ou de métal, adoptent des configurations à l'image de toiles d'araignées. Empruntés à la physique nucléaire, les dispositifs qu'il fait naître traitent de proliférations et de réactions en chaînes.

1959

Ses études terminées, Kudo se marie avec Hiroko Kurihara.

1962

Kudo reçoit le grand prix de l'Exposition Internationale de Jeunes Artistes accompagné d'une bourse pour aller travailler à Paris. A peine arrivé, au mois de mai à Paris, Hiroko et Tetsumi Kudo se rendent à Venise où se tient la Biennale. Ils y rencontrent le peintre autrichien Hundertwasser qui les présente à l'artiste islandais Erro. De retour à Paris, totalement démunis d'argent, ils s'installent dans un hôtel bon marché. Erro leur fait rencontrer Jean-Jacques Lebel, puis Alain Jouffroy, qui vont jouer un rôle déterminant dans la reconnaissance de l'oeuvre de l'artiste.

A l'invitation d'Alain Jouffroy et en accord avec Robert Lebel, co-commissaire de l'exposition «collages et objets» à la galerie du Cercle, les oeuvres de Kudo rejoignent celles de : Arman, Arp, Bellmer, Cornell, Dufrêne, Duchamp, Ernst, Hains, Johns, Matisse, Man Ray, Picabia, Raysse, Rotella, Spoerri.

La même année, il participe à l'exposition-manifeste de Jean-Jacques Lebel «Pour conjurer l'esprit de catastrophe», galerie Raymond Cordier, en réalisant son très remarquable et premier happening en France, «Philosophy of impotence».

1963

A la demande du réalisateur Jacopetti, qui prépare «Mondo Cane», Kudo refait dans les studios de cinéma de Boulogne sa performance Philosophy of impotence. Apparemment, cette séquence ne sera jamais montée dans la version finale.

Kudo expose à la Galerie J, dans le cadre d'une exposition collective l'objet pressenti, où son oeuvre voisine avec celle de Christo, qui vient d'arriver de Bulgarie.

La galerie est dirigée par Jeanine Goldschmidt, à l'époque compagne de Pierre Restany. Celui-ci, qui revient du Japon a eu sa curiosité éveillée à propos de Kudo par le poète Takigushi qui considère son travail comme «une antisepsie de la vision».

Quelques mois plus tard, Kudo participe à la Biennale de Paris dans la section japonaise, où il présente ses premières oeuvres prenant place dans la série intitulée «Your portrait».

Galerie Christophe Gaillard

Biographie (suite)

1966

Wim Beeren invite Kudo à participer à l'exposition qu'il organise à La Haye au Gemeentemuseum dont il est le conservateur, sur le thème «Nieuwe Realisten». Quelques mois plus tard, Kudo expose à Berlin, dans les locaux de l'Akademie der Kunst, l'exposition est intitulée «Neue realisten & Pop art». Elle sera reprise l'année suivante au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles.

1965

Année très importante pour Kudo. Il expose à nouveau à la Biennale de Paris, cette fois dans la sélection française, et est l'invité de Gérald Gassiot-Talabot dans le cadre de «La Figuration narrative». Manifestation qui fait l'objet de débats, de confrontations entre artistes et critiques. Par ailleurs, c'est l'année où Alain Jouffroy conçoit une triple exposition qui regroupe cinq artistes, venus d'horizons relativement différents. Dans le catalogue de la manifestation, Alain Jouffroy précise que: «les Objecteurs» ne sont pas des réalistes, mais des hommes qui ont voulu transformer la réalité. Avec la réalité même des objets de «La Figuration narrative». Manifestation, qui fait l'objet de débats, de confrontations entre artistes et critiques.

1966

L'exposition des Objecteurs a donné une visibilité accrue à Tetsumi Kudo et les expositions auxquelles il est invité se multiplient en France comme à l'étranger. Il participe pour la première fois au Salon de Mai et au Salon Grands et Jeunes, où ses oeuvres, au raffinement pervers, se font immédiatement remarquer.

1967

Deuxième exposition personnelle à Paris, à la galerie Mathias Fels avec laquelle il va commencer une longue et fidèle collaboration. Pour l'occasion, l'artiste bénéficie d'un catalogue où se trouvent réunies les signatures de Pierre Restany, d'Otto Hahn et de Wim Beeren. La galerie Marconi de Milan l'invite à exposer avec Eric Dietman, Mark Brusse, Jean-Pierre Raynaud et Hervé Télémaque. Il participe également au «Monde en question», organisé au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris par Gérald Gassiot-Talabot qui prolonge avec cette manifestation sa réflexion commencée en 1963 avec les «Mythologies quotidiennes». Il est également associé à la manifestation organisée par la Kunsthalle de Berne sur le thème «La Science-fiction».

1968

Deux expositions personnelles, l'une à la galerie Leger de Malmö en Suède, l'autre la galerie Mickery à Loenesloot en Hollande confirment l'intérêt que son oeuvre rencontre.

1969

Kudo retourne pour un certain temps au Japon. Une commande d'un monument lui a été proposée. Il va sculpter sur la paroi du Mont Nokogiri, près de Tokyo un grand phallus qu'il baptisera : «Monument of Metamorphosis». Un film documentaire est réalisé à cette occasion par l'artiste Yasuhiro Yoshioka.

1970

La première rétrospective importante de l'oeuvre de Kudo est organisée par le Kunstverein à la Kunsthalle de Düsseldorf. Il participe à l'exposition «Pop art, Nouveau Realisme/Nieuwe Figuratie» au casino de Knokke-le- Zoute ; puis à l'instigation d'Harald Szeemann à l'exposition «Happening & Fluxus» au Kunstverein de Cologne.

Galerie Christophe Gaillard

Biographie (suite)

Il réalise le décor d'une pièce d'Eugene Ionesco adaptée cinématographiquement, pour la télévision allemande : « La Vase ». Le dramaturge roumain et l'artiste japonais ont quelques difficultés à s'entendre.

Kudo entreprend sous l'intitulé « Pollution-Cultivation-nouvelle écologie », une série d'oeuvres dans lesquelles les règnes végétal, animal et humain révèlent les effets irréversibles de la pollution sur leur condition. Jardins, serres et aquariums déploient un monde résolument grotesque.

1971

Troisième exposition personnelle de Tetsumi Kudo à la galerie Mathias Fels.

1972

Naissance de sa fille Koei. La famille déménage dans un appartement qui fait partie d'un programme destiné aux artistes. Pour la première fois, Kudo peut travailler dans un espace protégé où les vapeurs des matériaux qu'il utilise ne mettent pas en danger son environnement. Il participe à l'exposition « Douze ans d'Art Contemporain en France 1960-1972 » et ne se joint pas à la contestation qui dresse une partie des artistes invités contre les organisateurs.

Il réalise sa première exposition à la galerie Beaubourg, « Kudo greffes et symbiose ». Exceptionnellement, les oeuvres réalisées sont accompagnées d'un fond sonore : une musique expérimentale de Y. Tone.

La revue Opus International publie une interview de Haryu, Dialogue et monologue, dans laquelle Kudo précise avec une ironie très personnelle sa pensée.

1974

Décès de sa mère. Se rend l'été en famille au Japon pour se recueillir sur la tombe familiale. Participe à l'exposition « Les Pré-voyants » conçue par Alain Jouffroy, à la galerie Fred Lansenberg à Bruxelles.

1975

Participe à la grande exposition « Contemporary Art 1950-1975 » au Tokyo Central Museum.

1976

Reçoit le Grand Prix du Festival International d'Art Contemporain de Cagnes-sur-Mer. Kudo est invité à la Biennale de Venise dans le cadre de la manifestation « International Events 1972-76 ». Il participe à l'exposition « Boîtes » présentée par la section ARC au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris.

1977

Kudo est invité par Gérald Gassiot-Talabot à la deuxième édition des « Mythologies Quotidiennes » à l'ARC 2 - Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris. Il reçoit la mention spéciale de la Biennale de Sao-Paulo. Il conçoit pour son exposition personnelle à la galerie Beaubourg un happening au cours duquel des jeunes femmes repassent des phallus et une cage voit son contenu s'autodétruire.

1978

Séjour d'un an à Berlin. Durant cette période, il réalise nombreux happenings dans son atelier mais aussi dans des galeries berlinoises sur le thème générique de : 'Buddha in Berlin'. Lors d'une exposition personnelle à la galerie Bellechasse, il présente une action d'un type nouveau : « Cérémonie : jeux de fils » durant laquelle il emploie des ficelles de couleurs vives de manière à symboliser l'échange d'informations génétiques.

1980

Il est hospitalisé et suit une première cure de désintoxication. « Pour observer la France et provoquer l'Europe, expliquera-t il, je n'utilisais que mon intuition, et pour ça, j'avais besoin de boire. L'alcool était pour moi à la fois un fidèle allié et un redoutable ennemi. Finalement, j'ai eu un breakdown en 1980. Mais durant les années qui ont précédé cette attaque, ce n'était plus contre l'Europe que je me battais, mais contre moi-même ».

Galerie Christophe Gaillard

Biographie (suite et fin)

1981

Kudo se rend au Japon avec sa famille. Il y prépare son exposition personnelle au Musée Sogetsu à Tokyo, et travaille à l'élaboration d'une nouvelle série d'œuvres qualifiées de Shikishi, terme utilisé pour désigner le papier cartonné d'un usage courant au Japon, bien qu'il soit utilisé pour la calligraphie et la peinture. En le réduisant à un simple support, Tetsumi Kudo va produire des dessins avec lesquels il va traduire sur un mode évidemment inventif et grinçant sa vision du Japon. Durant cette période, il accepte un entretien avec Yujiro Nakamura qui paraît sous le titre : «La stratégie de l'art contemporain» dans la revue Gandai Shiso.

1982

A son retour à Paris, Kudo commence une nouvelle série d'œuvres faites de fils de couleurs enroulés et durcis à la colle formant des formes simples, le plus souvent cylindriques ou coniques, avec lesquelles il figure les différences structurelles de deux mondes : L'Orient et l'Occident.

1983

Se rend au cratère du volcan du Mont Aso au Japon. Commence à envisager de vivre entre le Japon et la France. Les universités de Kyoto et Osaka lui demandent de faire des conférences. Il participe à de nombreuses expositions collectives dont «Electra» au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris.

1984

Depuis le tout début des années 60, Kudo est efficacement et fidèlement soutenu par un collectionneur résidant à Amsterdam, Frits Becht. La collection de celui-ci qui contient des pièces maîtresses est présentée au Stedelijk Museum. Certaines des œuvres de Kudo, exposées dans cette manifestation, seront quelque temps plus tard présentées au Japon.

Participe à l'exposition «Le siècle de Kafka» au MNAM Centre G. Pompidou.

Kudo multiplie durant cette période, principalement au Japon, les performances avec ses fils de couleurs.

1985

Kudo fait de nombreux allers et retours entre Paris et Tokyo commence à souffrir de maux de gorge à répétition. En dépit de sa fatigue, il recommence à consommer de l'alcool.

1986

Une grande exposition consacrée au Japon s'ouvre à Paris, au MNAM Centre G. Pompidou, sous le titre «Japon des avant-gardes 1910-1970». Des œuvres de Kudo, réalisées entre 1957 et 1960 y sont présentées.

A la fin de l'année, la galerie Brownstone présente à Paris une exposition d'œuvres récentes de Kudo, montrant pour la plupart d'entre elles des crânes et des phallus enchevêtrés dans des fils de couleurs.

1987

Hospitalisé à Paris pour des examens, Kudo apprend qu'il a un cancer de la gorge. Il évite l'opération, mais doit suivre une radiothérapie.

Il repart pour le Japon où il vient d'être nommé professeur à l'École Nationale des Beaux-Arts de Tokyo. Cette nomination a un caractère honorifique qui reconnaît l'importance de sa démarche artistique.

1988

Lors de sa dernière exposition au Japon, il donne dans la soirée une performance intitulée «L'Âme de l'artiste». La bougie enfermée dans une cage, qui finit par s'éteindre apparaît à certains observateurs familiers de son œuvre comme un ultime effort de communication. Les photos prises ce soir-là à l'Art Forum Yanaka le montrent amaigri, visiblement fatigué.

1989

Kudo revient durant un court séjour à Paris pour assister au vernissage de son exposition personnelle à la galerie du Génie. De nombreuses pièces y sont présentées sous le thème de la «Nouvelle écologie».

1990

Son état semble se dégrader, les médecins consultés diagnostiquent un cancer du colon. Il est opéré et décède peu après, le 12 novembre à Tokyo.

2008

Walker Art Center. Tetsumi Kudo: Garden of Metamorphosis. Essays by Doryun Chong and Mike Kelley. Minneapolis: Walker Art Center, 2008.

2007

Tronche, Anne. Tetsumi Kudo: La Montagne que nous cherchons est dans la serre [Tetsumi Kudo : The Mountain We Are Looking for is in the Greenhouse]. Paris: Fage Editions, 2007.

2004

National Museum of Art, Osaka. Présentation des collections du musée [Presentation of the Museum's Collections]. n.p.: n.p., 2004. (catalogue)

2002

Furusatu koryu kenmin center Ortensia. Kudo Tetsumi-ten: Han-geijutsu no kishu no kiseki, Tokyo-Pari-Aomori [Tetsumi Kudo: the History of the Leader of Anti-Art, Tokyo-Paris-Aomori]. Goshogawara: n.p., 2002.

1998

Institute for Education of Art. Bijutsu Siryou. Okayama: n.p., 1998. (catalogue)

1996

Centre Georges Pompidou and Fondation du Japon. Japon des Avant-gardes 1910 – 1970 [The Avant-garde of Japan 1910 – 1970]. Essays by Tono Yoshiaki, "Néo-dada et Anti-art," and Okabe Aomi, "Action et avant-garde," Paris: n.p., 1986. (catalogue)

1994

Okayama Prefectural Museum of Art and National Museum of Art, Osaka. Tetsumi Kudo – Contestation/Création [Contestation/Creation]. Essays by Keiji Nakamura and Didier Semin. Osaka: Okayama Prefectural Museum of Art, 1994.

1991

Van Reekum Museum and Stedelijk Museum. Tetsumi Kudo. Essays by Frits Becht, Wim Beeren, Alain Jouffroy, et als. Apeldoorn and Amsterdam: Van Reekum Museum and Stedelijk Museum, 1991.

1989

Galerie du Génie and FIAC. Kudo, nouvelle écologie [Kudo, New Ecology]. Ed. Albert Benamou and Thierry Salvador. Essays by Otto Hah, Alain Jouffroy, Pierre Restany, and Gérard Gassiot-Talabot, Paris: n.p., 1989.

1986

Hirosaki City Museum. Hitori no sakka no ayunda michi: Kudo Tetsumi no sekai [the Path an Artist Has Taken: the World of Tetsumi Kudo]. Hirosaki: n.p., 1986. Kobayashi Gallery. Kudo Tetsumi-ten [Tetsumi Kudo]. Tokyo: n.p., 1986.

1985

M. Gallery. Myriad Rearguard Actions. Essay by Mamoru Yonekura, Tokyo: n.p., 1985.

1984

Parco Gallery. Tenjo no obu je Kudo Tetsumi to Nihon no yujintachi [Heavenly Objects: Tetsumi Kudo and Freethinkers of Japan]. Tokyo: n.p., 1984.

1983

Tenmaya Gallery. Kudo Tetsumi—Suisai obu je-ten [Tetsumi Kudo: Watercolors and Objects]. Okayama: n.p., 1983. Galerie 16. Kudo Tetsumi-ten [Tetsumi Kudo]. Kyoto: n.p., 1983.

.../...

Galerie Christophe Gaillard

Bibliographie (suite et fin)

1982

Galerie 16. Kudo Tetsumi-ten: idean senshokutai no ame no naka de/Tetsumi Kudo: Waiting for the Revolution in the Rain of Heredity-Chromosome. Kyoto: n.p., 1982. UNAC Salon, Tokyo; Kankodo Gallery, Maebishi; Ban Gallery, Osaka. Maboroshi no gaka Kudo Tetsumi—Seido to shite no shikishi-ten [Tetsumi Kudo: a Painter of Spirit: Shikishi as an Institution]. N.p., 1982.

1981

Sogetsu Museum. Kudo. Tokyo: n.p., 1981.

1979

Galerie Bellechasse. Essai sur Kudo des années 50 et 60 [Essay on Kudo in the 50's and 60's]. Essay by T. Maeno, Paris: n.p., 1979. Galerie in der Ludwigstrasse. Kudo. Munich: n.p., 1979.

1978

Galerie Bellechasse. Méditation entre future et mémoire [Meditation Between Future and Memory]. Essay by Alain Jouffroy, Paris: n.p., 1979. Galerie Wunderland. Tetsumi Kudo. Berlin : Berliner Künstlerprogramm des DAAD, 1978.

1977

Galerie Beaubourg and Galerie Vallois. Essays and interviews by Haryû and Alain Jouffroy, Paris: n.p., 1977.

1970

Kunstverein für die Rheinlande und Westfalen. Tetsumi Kudo: Cultivation of Radioactivity. Dusseldorf: n.p., 1970.

1972

Stedelijk Museum. Commented Biography of Tetsumi Kudo, Objector, Kudo, Pollution - Cultivation - New Ecology. Essay by Alain Jouffroy, Amsterdam: n.p., 1972.

1968

Mickery Gallery. Dialogue Between W.L.A Beeren and Kudo. Loenersloot: n.p., 1968.

1967

Galerie Mathias Fels. No title. Essays by Pierre Restany, Otto Hahn, W.A.L. Beeren, Paris: n.p., 1967. Lunds Konsthall. Un panorama du present, une philosophie du future [A Panorama of the Present, A Philosophy of the Future]. Essay by Pierre Restany, Sweden: n.p., 1967. Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris. Le monde en question [The World in Question]. Essay by Gérald Gassiot-Talabot, Paris: n.p., 1967.

1966

Gallery M.E. Thelen. Tetsumi Kudo. Essay by Udo Kultermann, Essen: n.p., 1966. 20 Gallery. Dear Kudo: Paris 1964, a visit to your studio. Essay by W.A.L. Beeren, Amsterdam: n.p., 1966.

1965

Galerie Creuze. La Figuration narrative dans l'art contemporain [Narrative Figuration in Contemporary Art]. Essay by Gérald Gassiot-Talabot, Paris: n.p., 1965. Galerie J. Les Objecteurs [The Objectors]. Essay by Alain Jouffroy, Paris: n.p., 1965. Galerie J. Rien n'est laissé au hasard [Nothing is Left to Chance]. Essay by Pierre Restany, Paris: n.p., 1965.

1963

Galerie J. L'Objet pressenti. Essay by Pierre Restany, Paris: n.p., 1963.

1962

Galerie R. Cordier. A l'oeil (note sur les Happenings) [To the Eye (note on Happenings)]. Essay by Jean-Jacques Lebel, Paris: n.p., 1962.

Galerie Christophe Gaillard

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



Cybernetic Art, 1963, Installation (technique mixte)
dans une boîte en bois peint
77,7 x 49,6 x 10,2 cm
© courtesy galerie Christophe Gaillard



Symbiose, 1972, Assemblage d'objets divers,
29,5 x 16 x 11 cm
© courtesy galerie Christophe Gaillard



Sans titre, 1963, Boîte peinte avec collage,
thermomètre, éléments en plastique enroulés
de fils végétaux, 25 x 25 x 45 cm,
© courtesy galerie Christophe Gaillard

contact@galerie-gaillard.com / 01 42 78 49 16

Galerie Christophe Gaillard

PRÉSENTATION DE LA GALERIE CHRISTOPHE GAILLARD



La Galerie Christophe Gaillard s'engage depuis son ouverture à révéler une nouvelle génération d'artistes français, dont Isabelle Le Minh, Thibault Hazelzet ou encore Hélène Delprat.

La Galerie Christophe Gaillard organise les premières expositions personnelles en France d'artistes aujourd'hui reconnus dans le monde entier, telle l'artiste japonaise Chiharu Shiota.

La galerie travaille également à mieux faire connaître des artistes avant-gardistes des années 1960, tels Daniel Pommereulle, dont elle représente l'estate, Arnulf Rainer ou Tetsumi Kudo.

La galerie participe aux grandes foires internationales d'art contemporain : Art Paris, Artissima Turin, ABC Berlin, Paris Photo et Paris Photo Los Angeles.

Christophe Gaillard mène une politique éditoriale en publiant les catalogues, livres ou monographies des artistes qu'il représente sous le label de la galerie ou bien celui des Éditions Biffures.

Installé dans un espace de 100 m², rue de Thorigny à 100 mètres du Musée Picasso, Christophe Gaillard a l'ambition de renforcer et de promouvoir la dynamique de sa galerie et ses choix singuliers.

Une singularité qu'il défendra à nouveau en 2014 à l'occasion d'une rétrospective Pierre Molinier dont la galerie possède une importante collection.

Artistes de la galerie

Pierre Yves BOHM
Véronique BOUDIER
Hélène DELPRAT
Pierre DMITRIENKO
Thibault HAZELZET
Kassia KNAP
Fabian KNECHT
Tetsumi KUDO
Isabelle LE MINH
Guillaume LEBELLE
Michelle LOPEZ
Pierre MOLINIER
Daniel POMMEREULLE
Arnulf RAINER
Hannah WHITAKER



Vue de la galerie / exposition Guillaume Lebel
© courtesy galerie Christophe Gaillard

Galerie Christophe Gaillard
12 rue de Thorigny
75003 Paris

www.galeriegaillard.com
du mardi au vendredi
10h30-12h30 14h-19h
samedi 12h-19h
et sur rendez-vous

contact@galerie-gaillard.com / 01 42 78 49 16

2013

16.05.2013 - 22.06.2013

Vanished

Véronique BOUDIER
Pauline CURNIER-JARDIN
Hélène DELPRAT
Mimosa ECHARD
Tetsumi KUDO
Pierre MOLINIER
Emmanuel PEILLET
Laurent PERNOT
Daniel POMMEREULLE
Alina SZAPOCZNIKOW
UNGLEE

09.03.2013 - 11.05.2013

Guillaume LEBELLE

24.01.2013 - 23.02.2013

Troubles of my time

Pierre-Yves BOHM

2012

29.11.2012 - 12.01.2013

La parabole des aveugles

Thibault HAZELZET

18.10.2012 - 24.11.2012

Blue Angels

Michelle LOPEZ

08.09.2012 - 13.10.2012

La tradition du dégoût,
présentée par Vincent Labaume

Michel BLAZY

Véronique BOUDIER

Mimosa ECHARD

Marc FONTENELLE

Nicolas MOMEIN

Gilles TOUYARD

Hannah WHITAKER

07.06.2012 - 28.07.2012

Daniel POMMEREULLE

26.04.2012 - 02.06.2012

Promenade avec Jean-Sébastien

Kassia KNAP

15.03.2012 - 21.04.2012

En Finir avec l'extension du pire

Hélène DELPRAT

28.01.2012 - 25.02.2012

Réelle présence

Véronique BOUDIER

Lawrence CARROLL

Thibault HAZELZET

Bérengère HENIN

Kassia KNAP

Tetsumi KUDO

Isabelle LE MINH

Guillaume LEBELLE

2011

24.11.2011 - 14.01.2012

Mit dem Herz voran

Fabian KNECHT

14.10.2011 - 19.11.2011

Why didn't you make it larger ?

Isabelle LE MINH

10.06.2011 - 30.07.2011

Mimétisme du mimosa

Véronique BOUDIER

29.04.2011 - 04.06.2011

Exposition de groupe :

Une chambre à soi

Anna & Bernhard BLUME

Véronique BOUDIER

Pauline CURNIER-JARDIN

Hélène DELPRAT

Valie EXPORT

Katarzyna KOZYRA

Nina LASSILA

Seulgi LEE

Ana MENDIETA

29.01.2011 - 26.02.2011

The title as the curator's art piece

Exposition de groupe

Isabelle LE MINH

Jill MILLER

Miguel Angel MOLINA

Claude RUTALT

Karin SANDER

2010

26.11.2010 - 15.01.2011

Dialogue with absence

Chiharu SHIOTA

15.10.2010 - 20.11.2010

Comme je voudrais être

Pierre MOLINIER

12.06.2010 - 31.07.2010

Pierre Molinier Übermalung

Arnulf RAINER

11.05.2010 - 10.06.2010

Tectus

Laurent JAFFRENOU

02.04.2010 - 08.05.2010

¿Qué tal?

Carole FEKETE

12.01.2010 - 13.02.2010

Myriade et Focus

Guillaume LEBELLE

2009

03.11.2009 - 03.12.2009

Politique de l'Obscène / Obscénité du
Politique

Jean-Jacques LEBEL

08.10.2009 - 31.10.2009

L'Assassinat du Biafra

Pierre DMITRIENKO

02.06.2009 - 27.06.2009

Narcisse et Dandé

Thibault HAZELZET

26.03.2009 - 02.05.2009

Unconscious Anxiety

Chiharu SHIOTA

15.05.2008 - 24.06.2008

Masques mortuaires

Arnulf RAINER

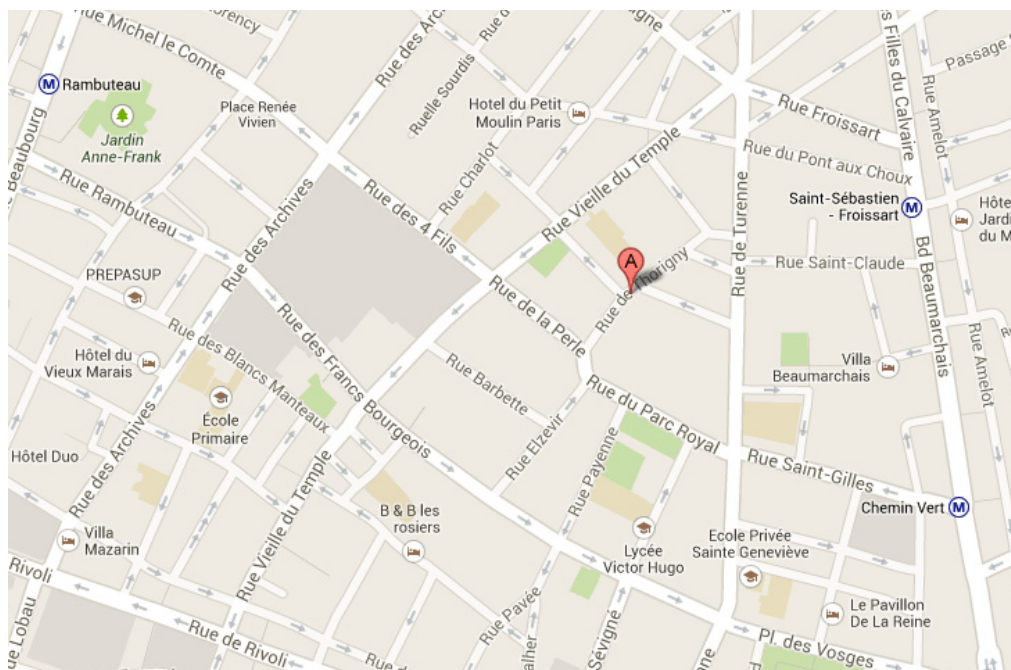
Galerie Christophe Gaillard

INFORMATIONS PRATIQUES

TETSUMI KUDO

Exposition du 5 octobre au 9 novembre 2013

Vernissage le samedi 5 octobre 2013 de 18h30 à 21h00



Galerie Christophe Gaillard
12 rue de Thorigny
75003 Paris

du mardi au vendredi 10h30-12h30
et 14h-19h
samedi 12h-19h et sur rendez-vous

PROGRAMMATION GALERIE CHRISTOPHE GAILLARD

CARTE BLANCHE À JEAN-PASCAL LÉGER

VERNISSAGE JEUDI 5 SEPTEMBRE 2013 DE 18H30 À 21H00
EXPOSITION DU 5 SEPTEMBRE AU 21 SEPTEMBRE 2013

HANNAH WHITAKER

EXPOSITION DU 16 NOVEMBRE 2013 AU 11 JANVIER 2014

PARIS PHOTO - 14 / 17 NOV 2013

GRAND PALAIS / PARIS

VIENNAFAIR - 10.10.2013 / 13.10.2013

Vernissage le mercredi 9 octobre 2013

ABC (Art Berlin Contemporary) 19.09.2013 / 22.09.2013

Vernissage le jeudi 19 septembre 2013